

**Lettre ouverte à Philippe Augé, Président de l'université de Montpellier et  
Frédérique Vidal, Ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de  
l'Innovation**

Monsieur le Président,  
Madame la Ministre,

Nous nous permettons de nous adresser à vous solennellement au vu de la situation particulière qui s'est installée à Montpellier suite aux violences dont nous ne vous rappellerons pas ici le déroulé, tant celui-ci est connu nationalement.

Dans cette situation et au vu de la gravité des faits, que vous avez d'ailleurs condamnée – un peu tardivement d'ailleurs-, nous avons décidé de vous demander de mettre rapidement en œuvre la seule mesure possible dans pareil cas : que les coupables des violences soient rapidement identifiés, et que la réouverture de l'UFR de Droit soit conditionnée à leur mise à pied. Ces individus ne peuvent pas continuer à faire cours aux étudiants après avoir participé à en envoyer plusieurs à l'hôpital.

Vous en conviendrez, ces individus ne peuvent pas continuer à faire cours aux étudiants après avoir participé à en envoyer plusieurs à l'hôpital.

Nous estimons que la masse des témoignages, des vidéos et le rôle manifeste de l'ex doyen M. Petel qui s'est dit « *très fier* » des violences dès le lendemain devant les caméras de télévision, devraient permettre, avec les moyens modernes de la police et les moyens d'investigation administrative dont dispose l'IGAENR, que l'enquête ne traîne pas en longueur.

Nous serons vigilants dans les jours qui viennent à ce qu'aucun élément ne puisse nous faire penser à un début d'enterrement de l'affaire ou à la moindre absence d'impartialité, en particulier par l'existence de liens personnels entre les agresseurs et des membres des juridictions.

Monsieur le Président, nous vous demandons également à ce que l'Université de Montpellier prenne en charge le suivi psychologique des étudiants violentés.

Dans l'attente d'une réponse de votre part, veuillez recevoir, Madame la Ministre, Monsieur le Président de l'Université, l'expression de nos salutations respectueuses.

Montpellier, le 29 mars 2018.

Signé : CGT (Université, Inra, Sntsr, Sup Agro) FSU (Snesup Montpellier, Snesup UPV),  
SNPREES FO, Sud Recherche, Sud Education, Solidaires Etudiants, UNEF.